

## Interrogation de rentrée (correction)

Pour réussir en Mathématiques, il faut...

### I. Comprendre que c'est un langage et apprendre à le parler

**Exercice 1.** Entourer la ou les bonne(s) réponse(s). Aucune justification n'est attendue.

1. Dans la phrase « On note  $f$  la fonction  $x \mapsto x + 1 + \ln(x)$  définie sur  $]0, +\infty[$ . » :

a) La variable  $f$  est

- A.  libre                      B. liée                      C. libre et liée                      D. ni libre ni liée

b) La variable  $x$  est

- A. libre                      B.  liée                      C. libre et liée                      D. ni libre ni liée

c) Un·e élève peut attentionné·e a ensuite rédigé la chose suivante :

« La fonction  $f(x)$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$ . »

Réécrire cette phrase pour qu'elle soit correcte.

La fonction  $f$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$ .

2. On introduit la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par récurrence :  $u_0 = 1$  et, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = f(u_n)$  (où  $f$  est la fonction définie à la question précédente).

a) La variable  $n$  est

- A. libre                      B.  liée                      C. libre et liée                      D. ni libre ni liée

b) Un·e élève peut attentionné·e a ensuite rédigé la chose suivante :

« La suite  $u_n$  est strictement croissante. »

Réécrire cette phrase pour qu'elle soit correcte.

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est strictement croissante.

3. L'expression  $\int_0^x (t+1)e^{ut} dt$  dépend de

- A.   $x$                       B.  $t$                       C.   $u$                       D. ni  $x$ , ni  $t$ , ni  $u$

4. L'expression  $\sum_{k=0}^n u_k$  dépend de

- A.   $n$                       B.  $k$                       C.  $n$  et  $k$                       D. ni  $n$ , ni  $k$

5. Une variable muette est

- A. libre                      B.  liée                      C. parfois libre, parfois liée                      D. la réponse D

6. Dans l'écriture  $\{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid y \leq f(x)\}$ ,

a) La variable  $f$  est

- A.  libre                      B.  liée                      C.  libre et liée                      D.  ni libre ni liée

b) La variable  $x$  est

- A.  libre                      B.  liée                      C.  libre et liée                      D.  ni libre ni liée

c) La variable  $y$  est

- A.  libre                      B.  liée                      C.  libre et liée                      D.  ni libre ni liée

7. Dans la phrase « La famille  $([X = k])_{k \in \mathbb{N}^*}$  est un système complet d'événements. »,

a) La variable  $k$  est

- A.  libre                      B.  liée                      C.  libre et liée                      D.  ni libre ni liée

b) La variable  $X$  est

- A.  libre                      B.  liée                      C.  libre et liée                      D.  ni libre ni liée

8. Soit  $(u_n)$  une suite admettant une limite (finie ou non). La quantité  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$

- A.  dépend toujours de  $n$                       B.  ne dépend jamais de  $n$                       C.  peut dépendre de  $n$

9. Dans l'écriture :  $\forall A > 0, \exists n_0, \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_0 \implies u_n > A)$ ,

a) La variable  $A$  est

- A.  libre                      B.  liée                      C.  libre et liée                      D.  ni libre ni liée

b) La variable  $n_0$  est

- A.  libre                      B.  liée                      C.  libre et liée                      D.  ni libre ni liée

c) La variable  $n$  est

- A.  libre                      B.  liée                      C.  libre et liée                      D.  ni libre ni liée

10. Une variable liée

- A.  doit toujours                      B.  ne doit jamais                      C.  peut parfois

être introduite par un « Soit ».

## Exercice 2

Écrire en toutes lettres le nom des lettres grecques suivantes :

1.  $\alpha$  : alpha

2.  $\lambda$  : lambda

3.  $\mu$  : mu

**Exercice 3**

Pour chacune des expressions suivantes : déterminer si elle désigne une proposition ou un objet. Si c'est un objet, précisez de quel type d'objet il s'agit (réel, fonction, suite, série, ensemble).

*Aucune justification n'est attendue pour ces questions.*

Expression	Objet / Proposition	Type d'objet
$f : t \mapsto 2e^{-2x}$	Objet	Fonction
$u_n$	Objet	Réel
$\{M \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \mid M^2 = 0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})}\}$	Objet	Ensemble
$(2^n)_{n \in \mathbb{N}}$	Objet	Suite
$x = 2$	Proposition	
$\int_0^1 x^4 dx$	Objet	Réel
$\sum_{n \geq 3} u_n$	Objet	Série
$\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}^2 = 0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})}$	Proposition	

**II. Savoir calculer et présenter ses résultats sous forme simplifiée**

**Exercice 4**

1. Résoudre le système suivant : 
$$\begin{cases} 2x + y - z = 0 \\ -x + y + 3z = 0 \\ 3x + 3y + z = 0 \end{cases} .$$

*Démonstration.*

$$\begin{aligned} & \begin{cases} 2x + y - z = 0 \\ -x + y + 3z = 0 \\ 3x + 3y + z = 0 \end{cases} \\ & \begin{matrix} L_2 \leftarrow 2L_2 + L_1 \\ L_3 \leftarrow 2L_3 - 3L_1 \\ \iff \end{matrix} \begin{cases} 2x + y - z = 0 \\ 3y + 5z = 0 \\ 3y + 5z = 0 \end{cases} \\ & \iff \begin{cases} 2x + y - z = 0 \\ 3y + 5z = 0 \end{cases} \\ & \iff \begin{cases} 2x + y = z \\ 3y = -5z \end{cases} \\ & \begin{matrix} L_1 \leftarrow 3L_1 - L_2 \\ \iff \end{matrix} \begin{cases} 6x = 8z \\ 3y = -5z \end{cases} \\ & \iff \begin{cases} x = \frac{4}{3}z \\ y = -\frac{5}{3}z \end{cases} \end{aligned}$$

□

2. On note :  $A = \begin{pmatrix} 3 & 1 & -1 \\ -1 & 2 & 3 \\ 3 & 3 & 2 \end{pmatrix}$ . Déterminer  $E_1(A) = \{U \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid AU = U\}$ .

*Démonstration.*

• Soit  $U = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ . On a alors :

$$\begin{aligned} U \in E_1(A) & \iff AU = U \\ & \iff (A - I)U = 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})} \\ & \iff \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ -1 & 1 & 3 \\ 3 & 3 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ & \iff \begin{cases} 2x + y - z = 0 \\ -x + y + 3z = 0 \\ 3x + 3y + z = 0 \end{cases} \\ & \iff \begin{cases} x = \frac{4}{3}z \\ y = -\frac{5}{3}z \end{cases} \quad \text{(d'après la question précédente)} \end{aligned}$$

• On en déduit :

$$\begin{aligned}
 E_1(A) &= \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid x = \frac{4}{3}z, y = -\frac{5}{3}z \right\} \\
 &= \left\{ \begin{pmatrix} \frac{4}{3}z \\ -\frac{5}{3}z \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid z \in \mathbb{R} \right\} \\
 &= \left\{ z \cdot \begin{pmatrix} \frac{4}{3} \\ -\frac{5}{3} \\ 1 \end{pmatrix} \mid z \in \mathbb{R} \right\} \\
 &= \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} \frac{4}{3} \\ -\frac{5}{3} \\ 1 \end{pmatrix} \right) \\
 &= \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 4 \\ -5 \\ 3 \end{pmatrix} \right)
 \end{aligned}$$

$$\boxed{E_1(A) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 4 \\ -5 \\ 3 \end{pmatrix} \right)}$$

□

**Exercice 5** Calculer, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\sum_{k=0}^{2n} k$ .

*Démonstration.* Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On sait que, pour tout  $N \in \mathbb{N}$ ,

$$\sum_{k=1}^N k = \frac{N(N+1)}{2}$$

Ainsi

$$\sum_{k=1}^{2n+1} k = \frac{(2n+1)((2n+1)+1)}{2} = \frac{(2n+1)(2n+2)}{2} = (2n+1)(n+1)$$

□

**Exercice 6** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Donner une expression simplifiée à l'aide de factorielles de  $\prod_{k=0}^{n-1} (2k+1)$ .

*Démonstration.* Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

$$\prod_{k=0}^{n-1} (2k+1) = \frac{\left( \prod_{k=0}^{n-1} (2k+1) \right) \left( \prod_{k=1}^n (2k) \right)}{\prod_{k=1}^n (2k)} = \frac{(2n)!}{2^n \prod_{k=1}^n k} = \frac{(2n)!}{2^n n!}$$

□

**Exercice 7** Soit  $p \in ]0, 1[$ . On considère une variable aléatoire  $X$  qui suit la loi binomiale de paramètres  $(4, p)$ . Calculer  $\mathbb{E}(2X - 1)$  et  $\mathbb{V}(2X - 1)$ .

*Démonstration.* La variable aléatoire  $2X - 1$  admet une espérance et une variance en tant que transformée affine d'une variable aléatoire admettant une espérance et une variance.

$$\begin{aligned}\mathbb{E}(2X - 1) &= 2\mathbb{E}(X) - 1 && \text{(par linéarité)} \\ &= 2 \times 4p - 1 \\ &= 8p - 1\end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned}\mathbb{V}(2X - 1) &= 4\mathbb{V}(X) && \text{(par propriété de la variance)} \\ &= 4 \times 4p(1 - p) \\ &= 16p(1 - p)\end{aligned}$$

□

### III. Comprendre que le langage mathématique est soumis à des règles logiques et apprendre à raisonner en accord avec elles

#### Exercice 8

Soit  $p \in ]0, 1[$ . On pose  $q = 1 - p$ . On considère une variable aléatoire  $X$  à valeurs dans  $\mathbb{N}^*$ .

1. Dans cette question (et dans cette question seulement), on suppose que la v.a.r.  $X$  suit la loi géométrique de paramètre  $p$ .

Montrer :  $\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > k]) = q^k$ .

*Démonstration.*

Soit  $k \in \mathbb{N}$ .

- On remarque tout d'abord :

$$[X > k] = \bigcup_{i=k+1}^{+\infty} [X = i]$$

- On en déduit :

$$\begin{aligned}\mathbb{P}([X > k]) &= \mathbb{P}\left(\bigcup_{i=k+1}^{+\infty} [X = i]\right) \\ &= \sum_{i=k+1}^{+\infty} \mathbb{P}([X = i]) && \text{(par incompatibilité de } [X = k + 1], [X = k + 2], \dots\text{)} \\ &= \sum_{i=k+1}^{+\infty} p q^{i-1} \\ &= p \sum_{i=k+1}^{+\infty} q^{i-1} \\ &= p \sum_{i=0}^{+\infty} q^{k+i} \\ &= pq^k \sum_{i=0}^{+\infty} q^i \\ &= pq^k \frac{1}{1 - q} && \text{(on reconnaît une série géométrique de raison } q \in ]-1, 1[) \\ &= q^k && \text{(car } 1 - q = p\text{)}\end{aligned}$$

□

2. Dans cette question (et dans cette question seulement), on suppose que :  $\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > k]) = q^k$ .

a) Démontrer, pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$  :

$$\mathbb{P}([X = k]) = \mathbb{P}([X > k - 1]) - \mathbb{P}([X > k])$$

*Démonstration.*

Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ .

$$\begin{aligned} [X > k - 1] &= [X \geq k] && \text{(car } X \text{ est à valeurs entières)} \\ &= [X = k] \cup [X > k] \end{aligned}$$

Les événements  $[X = k]$  et  $[X > k]$  sont incompatibles. On en déduit :

$$\mathbb{P}([X > k - 1]) = \mathbb{P}([X = k]) + \mathbb{P}([X > k])$$

Ainsi :  $\mathbb{P}([X = k]) = \mathbb{P}([X > k - 1]) - \mathbb{P}([X > k])$ .

□

b) Démontrer que la variable aléatoire  $X$  suit alors la loi  $\mathcal{G}(p)$ .

*Démonstration.*

- Tout d'abord, d'après l'énoncé :  $X(\Omega) \subset \mathbb{N}^*$ .
- Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ .

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([X = k]) &= \mathbb{P}([X > k - 1]) - \mathbb{P}([X > k]) && \text{(d'après la question précédente)} \\ &= q^{k-1} - q^k && \text{(par hypothèse de la question 1.b)} \\ &= q^{k-1}(1 - q) = q^{k-1}p \end{aligned}$$

On en déduit que la v.a.r.  $X$  suit la loi  $\mathcal{G}(p)$ .

□

3. Conclusion.

*Démonstration.*

- D'après la question 1.a) :  $X \hookrightarrow \mathcal{G}(p) \Rightarrow \forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > k]) = q^k$ .
- D'après la question 1.b) :  $\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > k]) = q^k \Rightarrow X \hookrightarrow \mathcal{G}(p)$ .
- Ainsi, si  $X$  est une variable à valeurs dans  $\mathbb{N}^*$  :

$$X \hookrightarrow \mathcal{G}(p) \Leftrightarrow \forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > k]) = q^k$$

On obtient ainsi une nouvelle caractérisation de la loi géométrique, à savoir :

$X \hookrightarrow \mathcal{G}(p) \Leftrightarrow ( X(\Omega) \subset \mathbb{N}^* \text{ et } \forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X > k]) = (1 - p)^k )$

□

## IV. Comprendre que les questions Python sont (le plus souvent) simples, répétitives et qu'elles rapportent beaucoup de points

### Exercice 9

1. On considère la fonction  $f : x \mapsto \frac{1}{1 + e^x}$  définie sur  $\mathbb{R}$ .

a) Écrire une fonction **Python** `f(x)` prenant en argument un réel  $x$  et renvoyant  $f(x)$ .

*Démonstration.*

```
1 def f(x):  
2     return 1 / (1 + np.exp(x))
```

□

b) Écrire un script **Python** permettant de tracer le graphe de  $f$  sur l'intervalle  $[0, 10]$ .

*Démonstration.*

```
1 Xabs = np.linspace(0,10,1000) # ou bien Xabs = np.arange(0,10,0.01)  
2 Yord = [f(x) for x in Xabs]  
3 plt.plot(Xabs, Yord)  
4 plt.grid() # optionnel, pour avoir un quadrillage  
5 plt.show()
```

□

2. On considère la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par :

$$\begin{cases} u_0 = 0 \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}$$

Écrire une fonction **Python** `suiteU(n)` prenant en argument un entier  $n$  et renvoyant  $u_n$ .

*Démonstration.*

```
1 def suiteU(n):  
2     u = 0  
3     for k in range(n):  
4         u = f(u)  
5     return u
```

□

3. On **admet** que la suite  $(u_n)$  converge. Ceci implique que  $u_{n+1} - u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ .

Écrire une fonction **Python** `petitPas(eps)` prenant en argument un réel  $\varepsilon > 0$  (représenté par `eps`) et renvoyant le premier entier naturel  $n$  vérifiant :  $|u_{n+1} - u_n| < \varepsilon$ .

*Démonstration.*

```
1 def petitPas(eps):
2     n = 0
3     u = 0
4     while np.abs(f(u) - u) >= eps:
5         n += 1
6         u = f(u)
7     return n
```

On peut également proposer une fonction faisant moins de calculs :

```
1 def petitPas(eps):
2     n = 0
3     u = 0 # u représente u_n
4     v = f(u) # v représente u_{n+1}
5     while np.abs(v - u) >= eps:
6         n += 1
7         u = v
8         v = f(v)
9     return n
```

En effet, à chaque tour de boucle on ne calcule qu'une seule fois l'image d'un réel par  $f$  dans cette deuxième fonction (contrairement à la fonction précédente qui fait deux fois le même calcul).  $\square$

4. Écrire une fonction **Python** `sommePartielle(n)` prenant en argument un entier  $n \geq 0$  et renvoyant la somme  $\sum_{k=0}^n u_k$ .

*Démonstration.*

```
1 def somme(n):
2     S = 0
3     for k in range(0,n+1):
4         S += suiteU(k)
5     return S
```

On peut également proposer une fonction faisant moins de calculs :

```
1 def somme(n):
2     S = 0
3     u = 0
4     for k in range(0,n+1):
5         S += u
6         u = f(u)
7     return S
```

En effet, l'appel `suiteU(k)` est très inefficace car il calcule  $u_k$  à partir de  $u_0$ . On fait donc plein de fois le même calcul dans la première fonction. Pour gagner du temps, il vaut mieux stocker  $u_k$  dans une variable `u` et mettre à jour cette variable après l'avoir ajouté à la somme.  $\square$

5. On considère une urne contenant 10 boules blanches et 13 boules noires. On effectue un unique tirage dans cette urne et on définit la variable aléatoire de Bernoulli  $X$  de la manière suivante :  $X$  prend la valeur 1 si on tire une boule noire et la valeur 0 sinon. Compléter la fonction **Python** suivante pour qu'elle simule la variable aléatoire  $X$ .

*Démonstration.* Par équiprobabilité, on a :  $\mathbb{P}([X = 1]) = \frac{13}{23}$ . On en déduit la complétion suivante :

```

1 def simuX():
2     if rd.random() < 13/23:
3         return 1
4     else:
5         return 0

```

□

## V. Comprendre qu'un sujet de concours est tenu par une logique interne explicitée par la numérotation des questions et réussir à faire le lien entre les questions en prenant du recul

### Exercice 10 (EML 1997)

Dans tout cet exercice,  $g$  désigne la fonction définie sur  $[0, +\infty[$  par :

$$\forall x \in [0, +\infty[, g(x) = \frac{1+x}{1+e^x}$$

On donne  $e^{\frac{1}{2}} \simeq 1,65$  et  $e \simeq 2,72$ .

### Partie I : Étude de la fonction $g$

1. Soit  $\varphi : x \mapsto x - e^{-x}$ .

a. Dresser le tableau de variations de  $\varphi$ . On fera apparaître les limites en  $-\infty$  et en  $+\infty$ .

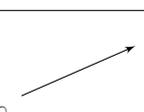
*Démonstration.*

- La fonction  $\varphi$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  en tant que somme de fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}$ .
- Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

$$\varphi'(x) = 1 + e^{-x} > 0$$

Donc  $\varphi$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ . On obtient le tableau de variations suivant :

$x$	$-\infty$	$+\infty$
Signe de $\varphi'(x)$	+	
Variations de $\varphi$	$-\infty$	$+\infty$



- Détaillons les éléments de ce tableau.

-  $\lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x} = 0$ .

Donc :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = +\infty$ .

-  $\lim_{x \rightarrow -\infty} x = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow -\infty} -e^{-x} = -\infty$ .

Donc :  $\lim_{x \rightarrow -\infty} \varphi(x) = -\infty$ .

□

**b.** En déduire que l'équation  $e^{-x} = x$  admet une unique solution sur  $\mathbb{R}$ . On notera  $\alpha$  cette solution.

*Démonstration.*

- Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

$$e^{-x} = x \iff x - e^{-x} = 0 \iff \varphi(x) = 0$$

- La fonction  $\varphi$  est :

× continue sur  $\mathbb{R}$

× strictement croissante sur  $\mathbb{R}$

Ainsi,  $\varphi$  réalise une bijection de  $\mathbb{R}$  sur  $\varphi(\mathbb{R}) = \mathbb{R}$ .

De plus,  $0 \in \mathbb{R}$ , donc l'équation  $\varphi(x) = 0$  admet une unique solution sur  $\mathbb{R}$ .

On note  $\alpha$  cette solution, d'où le résultat.

□

**c.** Montrer que  $\frac{1}{2} < \alpha < 1$ .

*Démonstration.*

- On a  $\varphi\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{1}{2} - \frac{1}{e^{\frac{1}{2}}}$ . Or,  $0 < e^{\frac{1}{2}} \simeq 1,65 < 2$ , d'où, par passage à l'inverse ( $x \mapsto \frac{1}{x}$  est strictement décroissante sur  $]0, +\infty[$ ) :  $\frac{1}{2} < \frac{1}{e^{\frac{1}{2}}}$ .

$$\text{Donc : } \varphi\left(\frac{1}{2}\right) < 0.$$

- On a  $\varphi(1) = 1 - \frac{1}{e}$ . Or,  $0 < 1 < e \simeq 2,72$ , d'où, par passage à l'inverse :  $\frac{1}{e} < 1$ .

$$\text{Donc : } \varphi(1) > 0.$$

- On a  $\varphi(\alpha) = 0$  donc, d'après ce qui précède :

$$\varphi\left(\frac{1}{2}\right) < \varphi(\alpha) < \varphi(1)$$

On applique à cet encadrement la bijection réciproque de  $\varphi$  (qui a même sens de variations que  $\varphi$  et donc est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ ). On obtient  $\frac{1}{2} < \alpha < 1$ .

□

2. Montrer que l'équation  $g(x) = x$  admet une unique solution sur  $[0, +\infty[$  et que cette solution est  $\alpha$ .

*Démonstration.* Soit  $x \in [0, +\infty[$ .

$$\begin{aligned} g(x) = x &\iff \frac{1+x}{1+e^x} = x \\ &\iff 1+x = x(1+e^x) \\ &\iff 1 = xe^x \\ &\iff e^{-x} = x \\ &\iff x = \alpha \end{aligned}$$

d'après les questions 1b et 1c (on a bien  $\alpha \geq 0$ )

□

3. a. Calculer, pour tout  $x \in [0, +\infty[$ ,  $g'(x)$ . Préciser  $g'(0)$ .

*Démonstration.*

- La fonction  $g$  est dérivable sur  $[0, +\infty[$  en tant que quotient de fonctions dérivables sur  $[0, +\infty[$  dont le dénominateur ne s'annule pas. Soit  $x \in [0, +\infty[$ .

$$g'(x) = \frac{(1+e^x) - (1+x)e^x}{(1+e^x)^2} = \frac{1-xe^x}{(1+e^x)^2}$$

- En particulier,  $g'(0) = \frac{1}{2^2} = \frac{1}{4}$ .

□

b. Dresser le tableau de variations de  $g$ . On fera apparaître la limite en  $+\infty$ .

*Démonstration.*

- Soit  $x \in [0, +\infty[$ .

$$g'(x) > 0 \iff 1 - xe^x > 0 \iff 1 > xe^x \iff e^{-x} > x \iff \varphi(x) < 0 \iff x < \alpha$$

- Par croissance comparée,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$ .

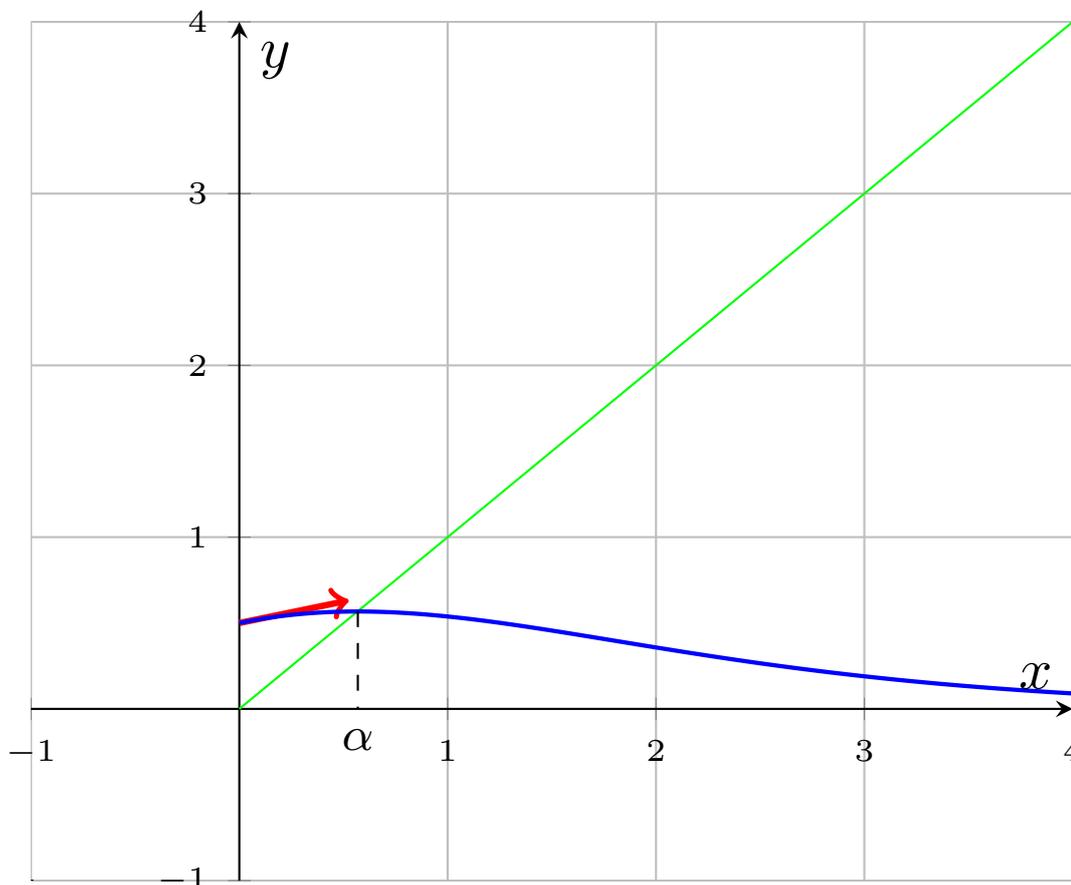
- On obtient le tableau de variations :

$x$	0	$\alpha$	$+\infty$
Signe de $g'(x)$	+	0	-
Variations de $g$	$\frac{1}{2}$	$\alpha$	0

□

- c. Tracer la courbe représentative  $\mathcal{C}_g$  de la fonction  $g$ . On fera apparaître en particulier la tangente en 0 à la courbe  $\mathcal{C}_g$  et la droite d'équation  $y = x$ .

*Démonstration.*



□

- d. Montrer que, pour tout  $x \in [0, +\infty[$ ,

$$g''(x) = -e^x \frac{3+x+(1-x)e^x}{(1+e^x)^3}$$

*Démonstration.* Utiliser la formule de dérivation d'un quotient puis factoriser et simplifier au maximum. □

- e. En déduire que  $g'$  est décroissante sur  $[\frac{1}{2}, 1]$ .

*Démonstration.* Soit  $x \in [\frac{1}{2}, 1]$ .

On a alors  $1-x \geq 0$  et donc  $\frac{3+x+(1-x)e^x}{(1+e^x)^3} \geq 0$  et donc  $g''(x) \leq 0$ . □

- f. On admet que  $g'(\frac{1}{2}) \simeq 0,025$  et  $g'(1) \simeq -0,124$ .

En déduire que, pour tout  $x \in [\frac{1}{2}, 1]$ ,  $|g'(x)| \leq 0,125$ . On note  $M = 0,125$ .

*Démonstration.* Soit  $x \in [\frac{1}{2}, 1]$ . Par décroissance de  $g'$ , on a

$$g'(1) \leq g'(x) \leq g'\left(\frac{1}{2}\right)$$

d'où

$$-M \leq -0,124 \leq g'(x) \leq 0,025 \leq M$$

et donc  $|g'(x)| \leq M$ . □

## Partie II : Étude d'une suite

On note  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite définie par  $u_0 = 0$  et, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = g(u_n)$ .

4. Montrer que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bien définie et que l'on a :  $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n \leq \alpha$ .

*Démonstration.* Montrons par récurrence :  $\forall n \in \mathbb{N}, P(n)$   
où  $P(n)$  : «  $u_n$  est bien défini et  $0 \leq u_n \leq \alpha$  ».

- Initialisation :  
 $u_0 = 0$  donc  $u_0$  est bien défini et  $0 \leq u_0 \leq \alpha$  (car  $\alpha > \frac{1}{2} > 0$ ). D'où  $P(0)$ .
- Hérité : soit  $n \in \mathbb{N}$ . Supposons  $P(n)$  et montrons  $P(n+1)$ .  
 $u_n$  est bien défini et  $u_n \geq 0$ . De plus,  $g$  est définie sur  $[0, +\infty[$ , donc  $u_{n+1} = g(u_n)$  est bien défini.  
D'autre part,  $g$  est croissante sur  $[0, \alpha]$  et  $0 \leq u_n \leq \alpha$ . Donc  $\frac{1}{2} = g(0) \leq u_{n+1} \leq g(\alpha) = \alpha$ . D'où  $P(n+1)$ .

Par principe de récurrence : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n$  est bien défini et  $0 \leq u_n \leq \alpha$ . □

5. Démontrer que la suite  $(u_n)$  est croissante.

*Démonstration.* Montrons par récurrence :  $\forall n \in \mathbb{N}, P(n)$   
où  $P(n)$  : «  $u_{n+1} \geq u_n$  ».

- Initialisation :  
 $u_0 = 0$  et  $u_1 = \frac{1}{2}$  donc  $u_1 \geq u_0$ . D'où  $P(0)$ .
- Hérité : soit  $n \in \mathbb{N}$ . Supposons  $P(n)$  et montrons  $P(n+1)$ .  
On a  $0 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq \alpha$ . Or,  $g$  est croissante sur  $[0, \alpha]$ . D'où  $u_{n+1} = g(u_n) \leq g(u_{n+1}) = u_{n+2}$ .  
D'où  $P(n+1)$ .

Par principe de récurrence : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} \geq u_n$ . □

6. Démontrer que la suite  $(u_n)$  converge et préciser sa limite.

*Démonstration.* D'après les questions précédentes, la suite  $(u_n)$  est :

- croissante
- majorée par  $\alpha$

Par théorème de convergence monotone, la suite  $(u_n)$  converge et sa limite  $\ell$  vérifie :  $\ell \leq \alpha$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = g(u_n)$ , or :

- $u_{n+1} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$
- $g(u_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} g(\ell)$  par continuité de la fonction  $g$  en  $\ell$

Par unicité de la limite,  $\ell = g(\ell)$ . D'où  $\ell = \alpha$ . □

7. a) Montrer que :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{2} \leq u_n \leq \alpha$ .

*Démonstration.* Montrons par récurrence :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, P(n)$

où  $P(n)$  : «  $\frac{1}{2} \leq u_n \leq \alpha$  ».

• Initialisation :

$$u_1 = g(0) = \frac{1}{2} \text{ donc } \frac{1}{2} \leq u_1 \leq \alpha. \text{ D'où } P(1).$$

• Hérédité : soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Supposons  $P(n)$  et montrons  $P(n+1)$ .

La fonction  $g$  est croissante sur  $[0, \alpha]$  et  $0 < \frac{1}{2} \leq u_n \leq \alpha$ . Donc  $\frac{1}{2} = g(0) \leq u_{n+1} \leq g(\alpha) = \alpha$ .

D'où  $P(n+1)$ .

Par principe de récurrence : pour tout  $n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{2} \leq u_n \leq \alpha$ . □

b) Montrer que :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, |u_{n+1} - \alpha| \leq M |u_n - \alpha|$ .

*Démonstration.* Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On pose  $x = u_n$  et  $y = \alpha$ . D'après ce qui précède,  $(x, y) \in [\frac{1}{2}, 1]^2$ . De plus, la fonction  $g$  est dérivable sur  $[\frac{1}{2}, 1]$  et vérifie : pour tout  $t \in [\frac{1}{2}, 1], |g'(t)| \leq M$ . En appliquant l'inégalité des accroissements finis, on obtient :

$$|g(x) - g(y)| \leq M |x - y|$$

d'où

$$|u_{n+1} - \alpha| \leq M |u_n - \alpha|$$

□

c) En déduire :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, |u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2} M^{n-1}$ .

*Démonstration.* Montrons par récurrence :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, P(n)$

où  $P(n)$  : «  $|u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2} M^{n-1}$  ».

• Initialisation :

$$u_1 = g(0) = \frac{1}{2} \text{ et } \frac{1}{2} \leq \alpha \leq 1. \text{ Donc } |u_1 - \alpha| = \alpha - \frac{1}{2} \leq 1 - \frac{1}{2} = \frac{1}{2}.$$

$$\text{D'autre part, } \frac{1}{2} M^{1-1} = \frac{1}{2}.$$

D'où  $P(1)$ .

• Hérédité : soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Supposons  $P(n)$  et montrons  $P(n+1)$ .

On a

$$\begin{aligned} |u_{n+1} - \alpha| &\leq M |u_n - \alpha| && \text{cf question 7b} \\ &\leq M \frac{1}{2} M^{n-1} && \text{par hypothèse de récurrence} \\ &\leq \frac{1}{2} M^{(n+1)-1} \end{aligned}$$

D'où  $P(n+1)$ .

Par principe de récurrence : pour tout  $n \in \mathbb{N}^*, |u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2} M^{n-1}$ . □

d) On pose, pour tout  $n \in \mathbb{N}, v_n = \alpha - u_n$ . Déterminer la nature de la série  $\sum v_n$ .

*Démonstration.*

- Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $0 \leq v_n \leq \frac{1}{2}M^{n-1}$ .
  - La série  $\sum M^n$  est géométrique de raison  $M \in ]-1, 1[$  donc converge. Donc la série  $\sum \frac{1}{2}M^{n-1}$  converge.
- Par critère de comparaison pour les séries à termes positifs, la série  $\sum v_n$  converge.  $\square$

8. a) Recopier et compléter la fonction **Python** suivante qui, prenant en argument un entier  $n$  de  $\mathbb{N}$ , renvoie la valeur de  $u_n$ .

```

1 def suite(n):
2     u = .....
3     for k in range(n):
4         u = .....
5     return u

```

*Démonstration.*

```

1 def suite(n):
2     u = 0
3     for k in range(n):
4         u = (1+u)/(1+np.exp(u))
5     return u

```

$\square$

b) Recopier et compléter la ligne 3 de la fonction **Python** suivante afin que, prenant en argument un réel **epsilon** strictement positif, elle renvoie une valeur approchée de  $\alpha$  à **epsilon** près.

```

1 def valeur_approchee(epsilon):
2     n = 1
3     while .....
4         n = n + 1
5     return suite(n)

```

*Démonstration.*

```

1 def valeur_approchee(epsilon):
2     n = 1
3     while 0.5 * 0.125**(n-1) > epsilon:
4         n = n + 1
5     return suite(n)

```

$\square$